

un des milieux naturels les plus virginaux (quoiqu'extrêmement vulnérables) du monde. Enfin, à cause de l'évolution de la technologie et de la doctrine militaires, l'Arctique paraît acquérir une importance militaro-stratégique jamais vue dans son histoire.

Dès le début de l'ère de l'aviation, l'Arctique a occupé une place prépondérante dans l'esprit des stratèges, mais relativement parlant, cette importance a diminué au cours des vingt-cinq dernières années, tandis que les bombardiers à long rayon d'action (et les moyens de se défendre contre eux) la cédaient aux missiles balistiques intercontinentaux et aux flottes de sous-marins porteurs de missiles balistiques. Tant qu'il fut jugé impossible de se défendre contre ces engins, le fait qu'ils auraient, dans la plupart des cas, survolé l'Arctique ne changea pas grand-chose à l'ampleur des activités s'y déroulant au sol (mis à part l'érection et l'entretien de quelques stations terrestres de pré-alerte).

Diverses tendances récentes ont redonné une importance militaro-stratégique à l'Arctique. La menace dite « aérobie » a resurgi avec la mise au point de missiles de croisière air-sol à longue portée et de nouveaux bombardiers stratégiques à grande autonomie tant aux États-Unis qu'en Union soviétique. L'entrée en scène des missiles de croisière, en particulier, a rendu nécessaire de détecter et d'intercepter tôt les vecteurs aérobies, ce qui a repoussé jusque dans l'Arctique les limites de la zone de combat. Parallèlement, l'avènement probable de défenses plus efficaces contre les missiles balistiques (BMD) donne encore plus d'attrait à la mise au point de systèmes aérobies (en tant que moyens capables de contourner ces défenses) et de dispositifs de défense contre ces mêmes systèmes (pour compléter les réseaux de BMD). Il se pourrait même que des éléments de ces derniers soient déployés dans l'Arctique, étant donné l'avantage qu'il y aurait à intercepter les missiles balistiques le plus tôt possible après leur lancement.

L'évolution des choses au chapitre des moyens maritimes de dissuasion a été encore plus fulgurante que celle des systèmes aérobies. Tout en accroissant le nombre de ses missiles balistiques lancés par sous-marins (SLBM), au cours de la dernière décennie, l'Union